

Dr Matthew S. Harmon, Philippiens : Réjouissez-vous de l'Évangile de Jésus-Christ,

Session 4 : La progression de l'Évangile, 2e partie,

Philippiens 1:18b-26,

BiblicaleLearning.org par Ted Hildebrandt

Voici le Dr Matthew S. Harmon dans son enseignement sur l'épître aux Philippiens, intitulé « Réjouissez-vous de l'Évangile de Jésus-Christ ». Il s'agit de la quatrième séance, « La progression de l'Évangile, deuxième partie », Philippiens 1:18b-26.

Bienvenue à cette quatrième séance de notre cours sur l'épître aux Philippiens.

Nous poursuivons notre étude de la progression de l'Évangile. Voici la deuxième partie d'une section qui couvre le chapitre 1, verset 12, jusqu'au chapitre 1, verset 26. Afin de récapituler, il serait bon de revenir sur ce que nous avons vu dans la session précédente : la progression de l'Évangile. Dans Philippiens 1.12-18a, Paul évoque la progression de l'Évangile à travers son expérience passée et présente.

Nous avons donc réfléchi à la manière dont Paul en arrive à évaluer toutes les circonstances de sa vie en se demandant comment elles contribuent à la propagation de l'Évangile. Cela nous permet de poursuivre notre lecture de ce passage. Nous reprendrons donc au chapitre 1 de l'épître aux Philippiens, à la fin du verset 18, et lirons jusqu'au verset 26. Paul écrit : « Oui, et je me réjouirai, car je sais que, grâce à vos prières et au secours de l'Esprit de Jésus-Christ, cela contribuera à ma délivrance. C'est en effet ma ferme espérance que je n'aurai aucune honte, mais qu'avec une pleine assurance, maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort. »

Car pour moi, vivre c'est le Christ et mourir est un gain. Si je dois vivre selon la chair, cela signifie pour moi un travail fructueux. Mais quel choix je ferai, je ne sais pas.

Je suis tiraillé entre les deux. Mon désir est de partir et d'être avec le Christ, car c'est de loin préférable. Mais demeurer dans la chair est plus nécessaire pour votre salut.

Convaincu de cela, je sais que je resterai avec vous tous pour votre progrès et votre joie dans la foi. Ainsi, vous aurez en moi une pleine raison de vous glorifier en Jésus-Christ, à cause de mon retour parmi vous. Ainsi, la progression de l'Évangile, deuxième partie.

Et ces huit derniers versets environ. Alors, réfléchissons un peu à ce que Paul fait ici. Une fois encore, l'attention se déplace de son passé et de sa situation présente vers l'avenir.

Que réserve l'avenir à Paul ? Et lorsqu'il aborde ce sujet, si l'on se réfère au verset 19, il déclare : « Je sais que, grâce à vos prières et au secours de l'Esprit de Jésus-Christ, cela contribuera à ma délivrance. » Or, ce mot grec, « Soteria », est traduit par « salut » dans toutes les autres lettres de Paul, mérite réflexion. Dès lors, que veut dire Paul ? Parle-t-il de

la délivrance de la prison ou du salut, du salut spirituel au dernier jour ? Commençons donc par examiner quelques points essentiels.

Premièrement, il convient de noter que partout ailleurs où Paul emploie ce mot grec, il se réfère au salut spirituel ou éternel. C'est donc une observation importante à garder à l'esprit, même lorsque nous réfléchissons à la manière dont Paul l'utilise ici. Cela ne signifie pas que Paul ne pouvait pas employer ce mot dans un sens différent, mais cela nous indique clairement que, de manière générale, il l'utilise pour désigner le salut spirituel.

Un autre point important à retenir est que Paul utilise toujours le verbe apparenté « tel ou tel » au sens de salut spirituel. Ce verbe a toujours cette signification. En fait, si Paul veut parler de délivrance d'un danger physique ou d'autre chose, il emploie un verbe grec différent.

Ce schéma constitue donc, à mon sens, un autre élément de preuve qu'il convient de prendre en compte. Troisièmement, je vous invite à prêter attention au langage eschatologique du verset 28. Prenez donc le temps de le lire attentivement, tout en écoutant ma lecture.

Paul déclare : « J'ai la ferme espérance que je n'aurai aucune honte. Mais avec une pleine assurance, maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort. » Ainsi, ce langage d'une espérance fervente est souvent employé pour parler des réalités eschatologiques, de l'avenir, du jugement dernier ou de la conservation finale de toutes choses.

De plus, ce langage de l'espérance – il faut réfléchir à la manière dont ce terme est employé dans le contexte des réalités eschatologiques. Et même ce langage de l'absence totale de honte – nous avons souvent tendance à associer la honte à une gêne passagère. Or, lorsque le Nouveau Testament évoque l'absence de honte, il se réfère généralement au dernier jour, à la comparution devant Dieu pour le jugement, et à l'absence de honte lorsque nous nous tiendrons devant lui.

Je pense donc que le langage eschatologique contribue également à ce qui est envisagé ici comme le salut spirituel ou final. Autre point à considérer : Paul semble reprendre les termes du chapitre 13, verset 16 du livre de Job. Cette expression, « cela aboutira à mon salut », correspond exactement aux cinq mêmes mots que l'on trouve dans Job 13:16.

Dans le livre de Job, il est question d'être justifié devant Dieu lorsqu'il comparaitra devant lui pour le jugement. Si Paul, comme je le crois, emprunte intentionnellement ce langage à Job, et que chez Job il s'agit d'une comparution devant Dieu au dernier jour, il semble raisonnable de conclure, à la lumière de tous ces éléments concernant le choix des mots et cet écho de Job, que Paul a à l'esprit ici le salut spirituel éternel, et non une simple libération. Ainsi, en relisant ce verset, nous pourrions le traduire fidèlement ainsi : « Car je sais que, grâce à vos prières et au secours de l'Esprit de Jésus-Christ, cela contribuera à mon salut au dernier jour. »

En d'autres termes, Paul est convaincu qu'il persévéra dans la foi. Qu'il continuera à faire confiance à Jésus et qu'au dernier jour, il se tiendra devant le Seigneur sans être confondu.

Et que le chemin qui le mènera à persévérer dans sa foi inébranlable en Jésus ne dépend pas uniquement de lui.

En fait, Paul expose deux éléments ou moyens différents par lesquels il a persévéré dans sa foi jusqu'à la fin. Le premier est la prière des croyants. Ainsi, au verset 19, Paul écrit : « Grâce à vos prières et au secours de l'Esprit de Jésus-Christ. »

C'est frappant, quand on y pense. Paul explique que les Philippiens, en priant pour lui, font partie des moyens par lesquels Dieu le préservera et l'aidera à persévérer dans sa foi en Jésus jusqu'au bout, même face à un procès où sa vie est en jeu. Voilà donc le premier élément de la persévérance, le premier moyen d'y parvenir.

Mais le second y figure également. L'aide du Saint-Esprit. L'aide du Saint-Esprit.

Ainsi, Paul reconnaît qu'il est responsable de faire confiance à Jésus, de croire en lui et de continuer à lui faire confiance. Pourtant, Dieu se sert des prières de son peuple et de l'œuvre du Saint-Esprit pour lui donner la force de persévérer dans sa foi en Christ jusqu'à la fin. Or, voici un point quasiment imperceptible dans le texte anglais, mais que le texte grec nous éclaire.

Dans le texte grec, Paul utilise un seul article défini pour désigner les deux noms qu'il emploie. Autrement dit, il utilise l'article défini « la » pour désigner les prières et l'aide. Vous vous demandez peut-être : « Et alors ? » Eh bien, en grec, c'est une façon de lier étroitement deux éléments et de dire qu'ils forment un tout.

Elles restent distinctes, et pourtant elles œuvrent de concert. Il convient de les comprendre ensemble, dans un esprit de partenariat. Ainsi, l'idée qui semble se dégager est que lorsque nous prions pour nos frères et sœurs, Dieu répond à ces prières en accordant l'aide du Saint-Esprit à un autre croyant pour qu'il persévère.

C'est donc pour nous un encouragement incroyable : nos prières seront exaucées. Le Seigneur entendra nos prières et nous accordera l'aide de son Esprit pour persévérer jusqu'au bout, au dernier jour. Telle est sa confiance, quelle que soit l'issue de son épreuve.

Vous remarquerez qu'au verset 20, il déclare espérer que Christ sera glorifié dans son corps, soit par sa vie, soit par sa mort. Quel que soit le dénouement de son procès devant César, il est convaincu que Christ sera glorifié. Voilà donc la confiance de Paul.

Il est convaincu qu'il persévérera jusqu'au bout, notamment parce qu'il sait que les Philippiens prient pour lui et parce que Dieu lui donnera la puissance du Saint-Esprit pour qu'il garde sa confiance en Christ. Et puis, si vous regardez le verset 21, vous y trouverez un de ces mots de liaison utiles dans n'importe quel passage. Ainsi, après avoir dit à la fin du verset 20 : « par la vie ou par la mort », il est certain que...

Et puis il dit : « Car ». L'idée sous-jacente à cette confiance est, comme il le déclare au verset 21 : « Car pour moi, vivre, c'est le Christ, et mourir est un gain. » Je vous invite donc à vous arrêter un instant sur cette affirmation, car si vous connaissez l'épître aux Philippiens, vous avez probablement déjà entendu cette phrase.

Et pourtant, je crois que parfois nous ne prenons pas le temps de réfléchir à ce que Paul veut dire lorsqu'il affirme que vivre, c'est le Christ. En fait, le texte grec est encore plus catégorique : vivre, c'est le Christ ; mourir, c'est gagner.

C'est une traduction littérale du texte grec. Elle est donc très percutante, très emphatique.

C'est presque devenu une évidence, vu la façon dont c'est formulé. Alors, que veut dire Paul ? Je ne veux pas dévoiler tout ce que j'avancerai avant d'aborder Philippiens 3. Mais je pense que certains passages de Philippiens 3, versets 7 à 14, nous éclairent sur ce que Paul entend par « vivre en Christ ». Je vais donc mettre en lumière quatre points essentiels tirés de Philippiens 3, versets 7 à 14.

Dans ces textes, dans ces versets, Paul affirme que connaître le Christ est le but suprême de la vie. Il souligne que le but ultime de son existence est de connaître le Christ. Et cette connaissance ne se limite pas à une simple compréhension intellectuelle de qui est Jésus.

C'est une relation, c'est une dynamique, c'est une connaissance intime. C'est comparable aux moments de l'Ancien Testament où Dieu connaît son peuple. C'est une dynamique relationnelle.

Ainsi, lorsque Paul parle de vivre en Christ, il sous-entend, au moins en partie, que connaître Christ est le but suprême de sa vie. Deuxièmement, gagner Christ vaut la perte de tout, y compris de ce qui était auparavant considéré comme un gain.

Ainsi, l'idée de vivre pour le Christ signifie que s'il est le but suprême de notre vie, si le connaître est notre but ultime, alors nous devons être prêts à mettre de côté tout ce qui pourrait nous empêcher de gagner le Christ, de le connaître, de le connaître plus profondément. Même des choses qui, en elles-mêmes, sont bonnes. Nous en reparlerons dans Philippiens 3. Troisièmement, connaître le Christ signifie participer à la fois à la puissance de sa résurrection et à la honte de ses souffrances.

Ainsi, connaître le Christ signifie en quelque sorte suivre ses traces, non seulement en ce qui concerne la puissance de sa résurrection, mais aussi en s'identifiant tellement à lui que, sur terre, cela peut nous valoir la honte d'être identifiés à lui. Quatrièmement, dans le passage que nous verrons plus loin, le Christ s'est emparé de Paul, ce qui l'incite à s'emparer du Christ. Je pense donc que tous ces éléments nous éclairent sur ce que Paul entend par « vivre, c'est le Christ ».

J'aimerais maintenant aborder deux autres passages qui peuvent éclairer les propos de Paul. Le premier se trouve dans Galates 2, verset 20, où Paul parle de sa crucifixion avec le Christ. Il explique que nous participons à sa mort et que, s'il ne vit plus, c'est le Christ qui vit en nous.

Par conséquent, la vie qu'il mène aujourd'hui, il la vit par la foi dans le Fils de Dieu, qui l'aime et s'est donné pour lui. Un autre passage qui peut apporter un éclairage intéressant est 2 Corinthiens 5, verset 17, où Paul explique qu'en Christ, les croyants sont une nouvelle création. Ainsi, je pense que tous ces éléments éclairent d'un jour nouveau ce que Paul veut dire lorsqu'il affirme : « Vivre, c'est le Christ, et mourir est un gain. »

Nous n'avons pas encore abordé le thème de « mourir est un gain », nous y reviendrons. Résumons pour l'instant. Quand Paul parle de « vivre, c'est le Christ », je pense qu'il a à l'esprit ces quatre points essentiels.

Le Christ vit en Paul. Et parce que Paul est en Christ, il est une nouvelle créature. Et la foi en Christ donne force à sa vie.

Et que le Christ est le but ultime de cette vie. Je crois que c'est un bon résumé. Cela n'en saisi peut-être pas tous les aspects, mais quand Paul dit : « Vivre pour le Christ », il s'agit bien du Christ.

Voilà ce qu'il a en tête. Il dit aussi : « Mourir, c'est gagner. » Et il l'explique en substance en disant : « Si je meurs, je deviens le Christ. »

C'est donc en ce sens que mourir est un gain. Mais cette section met surtout l'accent sur sa persévérance à vivre sa foi en Christ. Ce qui introduit cependant ce qu'il présente presque comme une sorte de dilemme.

Ce genre de choix difficile auquel il est confronté. Il le répète au verset 23 : « Je suis pressé des deux côtés. » Autrement dit, entre la vie et la mort.

Il dit : « Écoutez, je suis tiraillé entre les deux. Mon désir est de partir et d'être avec le Christ. Car c'est de loin préférable. »

Mais demeurer dans la chair est plus nécessaire pour vous. Ainsi, si nous réfléchissons au dilemme de Paul, nous pourrions penser que, d'un côté, s'il est acquitté lors de son procès, il pourra poursuivre un ministère fructueux.

Cela nous ramène à la section précédente où le cœur de Paul bat au rythme de la propagation de l'Évangile. S'il est acquitté, il poursuivra son ministère et l'Évangile continuera de se répandre. En revanche, dit-il, s'il est exécuté, il rejoindra le Seigneur.

Et c'est encore mieux. Car il sera directement en présence du Seigneur Jésus-Christ lui-même. Et, chose remarquable, Paul ne présente pas cela comme une situation où il y a gagnant ou perdant.

Il présente la chose comme une situation gagnant-gagnant. Si je suis acquitté, tant mieux, je pourrai me consacrer davantage à mon ministère, l'Évangile progressera. Je verrai de plus en plus de gens se convertir à Jésus.

Je verrai davantage d'églises fondées et implantées, et l'Évangile se répandre parmi les nations. Et sinon, je serai avec le Christ. Je serai directement en sa présence.

Voilà donc ce qu'il présente comme son dilemme. Or, il me semble important de préciser que Paul ne pense pas avoir réellement le choix. Je crois qu'il s'agit plutôt de ses préférences personnelles.

Je ne crois pas qu'il dise que Dieu m'a délégué le choix. Paul, tu as le choix entre vivre et mourir. Je ne pense pas que Paul dise cela.

Je crois que Paul veut simplement dire que, concernant mes préférences, mes désirs, voire mes prières, voici le dilemme auquel je suis confronté. Au lieu de le percevoir comme une situation de victoire ou de défaite, Paul le voit comme une situation de victoire, voire de victoire encore plus grande. Ainsi, au lieu de se laisser submerger par son dilemme, Paul parvient à la conclusion que, quoi qu'il arrive, il sera gagnant.

Alors, à quelle conclusion Paul aboutit-il ? La voici. Avant d'aborder sa conclusion proprement dite, il est important de souligner à quel point sa réflexion est centrée sur les autres. Il affirme encore une fois : « Je pourrais vivre avec le Christ et mourir pour en tirer profit. »

Si je pars et que je rejoins le Christ, c'est mieux ainsi. Autrement dit, égoïstement, je pourrais m'imaginer y trouver bien plus de plaisir. Pourtant, au verset 24, il est plus important pour toi de persévérer et de continuer à avancer dans la foi, pour ta croissance et ta joie.

Et je veux que vous gardiez cela en mémoire, car ce que Paul nous montre en exemple, c'est précisément ce qu'il demandera aux Philippiens de faire plus loin dans sa lettre. Il les invitera à ne pas se préoccuper uniquement de leurs propres intérêts, mais aussi de ceux des autres. Et ensuite, il parlera de l'exemple du Christ.

Paul anticipe donc déjà cette mentalité de don de soi qui place les besoins des autres avant ses propres préférences et son confort. Un esprit profondément altruiste. Paul en conclut donc que le Seigneur a encore une mission pour lui, tant auprès des Philippiens qu'auprès d'autres communautés.

Il expose donc son objectif. Remarquez à nouveau la progression de l'Évangile parmi les Philippiens, leur croissance et leur joie dans la foi. Or, il arrive que nos traductions françaises aient du mal à saisir certaines nuances.

Mais je vous invite à revenir au chapitre un, verset 12. Lorsque Paul écrit au début de ce passage : « Ce qui m'est arrivé a en réalité servi à faire progresser l'Évangile. » C'est exactement le même langage que celui employé en grec, comme on le retrouve ici au verset 25, lorsqu'il parle de votre progrès et de votre joie dans la foi.

En fait, il s'agit essentiellement d'un effet d'inclusion ou de mise entre parenthèses, où un auteur introduit une idée au début d'une section ou d'un passage, puis y revient à la fin pour la délimiter comme une unité littéraire distincte. Et je pense que c'est ce que nous avons ici dans Philippiens 1.

Paul affirme donc qu'il restera pour leur progrès et leur joie dans la foi. Il souligne également, me semble-t-il, que l'on peut en conclure que, concernant le progrès dans la foi, il s'agit moins de la quantité de foi que de la prise de conscience croissante de la puissance du Christ et de son œuvre pour nous pardonner et nous transformer. Il me semble que nous avons parfois une conception trop quantitative de la foi, comme si nous avions besoin de plus de foi, comme s'il s'agissait d'une quantité, d'un liquide dans un verre ou un récipient qu'il faudrait remplir.

Et pourtant, vous savez, Jésus dit des choses comme : « Si vous avez la foi, même aussi petite qu'un grain de moutarde, vous pouvez dire à cette montagne de se lever et de se jeter à l'océan. » Cela semble donc indiquer que l'important n'est pas tant la quantité de foi que la reconnaissance de la suffisance de l'objet de cette foi.

Ainsi, Paul souhaite voir les Philippiens grandir dans leur foi en Christ. Enfin, son but ultime est la gloire de Christ lorsqu'il reviendra les revoir. Au chapitre 1, verset 26, il dit : « afin que vous ayez en moi une pleine raison de vous glorifier en Jésus-Christ, à cause de ma venue parmi vous. »

Paul semble donc envisager que ses retrouvailles avec les Philippiens seront des retrouvailles joyeuses. Et oui, il y aura de la joie à l'idée de se retrouver. Mais Paul dit aussi : « Je veux que vous vous glorifiiez du Christ, que vous vous réjouissiez en lui, car c'est lui qui rendra cela possible. »

C'est lui qui est au cœur de tout cela. Voilà donc la conclusion de Paul. Prenons un peu de recul et considérons le sens global de ce passage.

Ainsi, dans le chapitre un, versets 18b à 26, on peut résumer ainsi : la progression de l'Évangile doit influencer notre manière d'évaluer nos projets et nos préférences. C'est donc le message principal de la seconde partie de ce passage. Et si l'on prenait du recul et que l'on considérerait l'ensemble du chapitre un, versets 12 à 26 ? Je pense que l'on peut le résumer ainsi et saisir l'essence du message de Paul.

L'idée principale de ces versets pourrait se résumer ainsi : la progression de l'Évangile doit influencer notre perception de notre situation. Passé, présent, futur important peu. Seule la progression de l'Évangile doit guider notre regard sur notre situation.

Ce passage se divise donc en deux parties distinctes. La première explique que l'Évangile progresse lorsque nous prêchons le Christ. Ce passage se concentre donc sur le présent et le passé de Paul.

Il souligne combien l'Évangile progresse lorsque le Christ est prêché aux perdus. Et deuxièmement, l'Évangile progresse lorsque les croyants sont encouragés à prêcher le Christ. Ainsi, l'Évangile progresse lorsque nous prêchons le Christ.

Deuxièmement, l'Évangile progresse lorsque nous chérissons le Christ par-dessus tout. Nous le constatons lorsque Paul réfléchit à son avenir. Que va-t-il se passer ensuite ? Ainsi, je vois dans les versets 18 à 21 le développement de cette idée : chérir le Christ par-dessus tout permet de persévérer dans la foi jusqu'à la fin.

Enfin, chérir le Christ par-dessus tout permet de se mettre au service des autres avec abnégation. Voilà donc un aperçu général de Philippiens 1:12-26. Je voudrais conclure cette session par quelques réflexions sur l'application pratique de notre approche quadruple.

Premièrement, que veut Dieu que nous pensions ou comprenions ? Que Dieu maîtrise ma vie et mes circonstances, et que je peux donc lui faire confiance. Et je tiens à le souligner : Paul ne dit pas cela confortablement installé dans un fauteuil moelleux au bord d'un lac ou

sur une plage, bercé par le clapotis des vagues. Il n'est pas simplement dans un état de détente et de bien-être absolus.

Il prononce ces mots alors qu'il est enchaîné à un soldat romain. Il attend son audience devant l'empereur, qui décidera, sur terre, de son sort. Avant de rejeter cette vérité en disant : « C'est facile à dire pour Paul... », il convient de ne pas se prononcer.

En fait, non. Ce n'était pas facile pour lui de le dire. Il le dit dans des circonstances difficiles, éprouvantes et potentiellement mortelles.

Ainsi, je crois que nous pouvons apprendre de Paul que Dieu maîtrise nos vies et nos circonstances afin que nous puissions le connaître. Deuxièmement, croire. Nous devons croire véritablement que vivre, c'est le Christ, et que mourir est un gain.

Il est facile pour ce genre de versets mémorables de perdre de leur force, car ils nous sont tellement familiers. Alors oui, vivre, c'est le Christ ; mourir, c'est un gain. Arrêtons-nous un instant et réfléchissons aux implications de cette affirmation, à ce que signifie croire véritablement que vivre, c'est le Christ, et mourir, c'est un gain. Comment cela va-t-il influencer ma vie quotidienne ? Troisièmement, le désir.

Je crois que Dieu veut que nous aspirions à une vie qui glorifie le Christ, en prévision du dernier jour. Avez-vous remarqué, dans ce passage, combien Paul se soucie de la glorification du Christ dans son corps, que ce soit par sa vie ou par sa mort ? Et lorsqu'il parle de ses retrouvailles avec les Philippiens, quel est son désir ? Il souhaite que les Philippiens se glorifient du Christ. Ainsi, même au cœur de cette situation, l'objectif de Paul est de magnifier la beauté et la gloire de Jésus-Christ.

Ainsi, lorsque les gens entendent son histoire, voient ce qu'il a vécu et ressentent toutes les épreuves qu'il a traversées, il souhaite qu'ils se disent : « Paul est vraiment grand, mais Christ l'est tout autant ! » Ce passage nous oriente, je crois, vers ce que nous devrions désirer. Enfin, que devons-nous faire ? Il serait bon de réfléchir à une situation particulière de notre vie et de considérer comment l'Évangile pourrait s'y propager. Cela ne signifie pas pour autant que nous comprendrions automatiquement les desseins de Dieu ni comment il compte faire progresser l'Évangile à travers cette épreuve.

Mais je pense qu'il est important de réfléchir à ce que le Seigneur ait pu mettre sur votre chemin : maladie, difficultés financières, conflit relationnel ou toute autre épreuve. Prenons le temps de nous demander : « Seigneur, comment comptes-tu faire progresser l'Évangile ? » Que ce soit l'occasion de partager l'Évangile avec quelqu'un qui ne connaît pas le Christ, ou d'encourager d'autres personnes confrontées à des situations similaires, peu importe. Ce passage nous invite à méditer sur une situation particulière, peut-être difficile, et à prier : « Seigneur, comment vas-tu utiliser cette situation pour faire progresser l'Évangile ? » Voilà pour la quatrième leçon sur la progression de l'Évangile.

Lors de notre cinquième séance, nous verrons comment Paul développe son argumentation et aborde le corps de sa lettre.

Voici l'enseignement du Dr Matthew S. Harmon sur l'épître aux Philippiens, intitulé

« Réjouissez-vous de l'Évangile de Jésus-Christ ». Il s'agit de la quatrième séance, « La progression de l'Évangile, deuxième partie », Philippiens 1:18b-26.